



« La meilleure
Pizza en ville »

Buffet 6,99\$

du lundi au vendredi
de 11h30 à 13h30

188 ch. Mountain, Moncton
Tel.: (506) 858-8080

Centre d'études scolaires
Bibliothèque Champlain
(5)



Labatt

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
CHAMPLAIN DE MONCTON
188 CH. MOUNTAIN, MONCTON N.B. E1A 3L9

Billy Rockets



LE TOUT-EN-UN
CHARTER



BILLY ROCKETS
Régulièrement servi à la Place Champlain
DU VRAI, DU FRAIS!

L'Hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 12

Mercredi
26
novembre
2 0 0 3
Volume 35

La campagne de l'Arbre de l'espoir bat son plein.

page 3

Actualité

pages 2, 3 et 5

Arts et culture

pages 8, 9, 11 et 12

Sports

pages 14 et 15



www.capacadie.com/lefront

ENCAN AU PROFITS DE L'ARBRE DE L'ESPOIR

Organisé par le Comité Femmes en Affaires

Le 27 novembre au Palais Crystal 17h30
10\$/personne ou 2/ 15\$

Actualité

La Librairie acadienne se prépare aux changements

brice Audet

Suite à l'annonce de la fermeture de la Librairie acadienne de la Place Champlain, la Librairie de campus se prépare maintenant à de nombreux changements dans le but de mieux répondre aux besoins des

des tirages. La Librairie prévoit fermer ses portes pendant les rénovations, qui auront lieu cet été, puisque la période est moins scolaire. Les étudiants et les professeurs pourront constater les changements lors de la rentrée 2004, puisque on prévoit terminer les travaux pour cette date.

La mise en place du site Web rendra également la Librairie plus accessible en permettant, entre autres, les achats électroniques. Pour ce qui est des nouvelles heures d'ouverture prévues, des tests seront effectués afin de déterminer les heures d'ouverture qui répondront le mieux aux besoins de la clientèle.

La réorganisation qui s'effectue présentement à la Librairie acadienne touchera également les employés. Les deux employés de la succursale de la place Champlain seront déplacés au campus, où ils occuperont de nouvelles fonctions. On prévoit également l'embauche d'un ou d'une librairie, qui sera entre autres chargée de travailler et d'augmenter la collection disponible à la Librairie. En plus des nombreux livres d'études, on y retrouvera également plusieurs disques et livres dans le but de promouvoir la culture française.

Ces nombreux changements auront certainement plusieurs effets positifs, dont une présence plus mobile et égale dans les différents régions de la province et dans les différentes activités. On verra également le développement de la collection au niveau culturel (livres, disques, etc.). La transformation physique sera également un changement très positif, puisqu'il sera désormais plus agréable de venir à la Librairie.

Après avoir étudié la question

pendant près de deux ans, la fermeture de la Librairie acadienne située à la Place Champlain semble être la solution la plus rentable. Ces changements entraîneront certainement des nouveaux défis en plus de redonner un second souffle à la Librairie acadienne du

campus. Le vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines, M. Nasir El-Jabi, voit ces transformations du bon côté et encourage fortement toute la communauté francophone à se rendre à la Librairie du campus.



étudiants et du corps professoral tout en continuant d'appuyer la communauté francophone de la région et de promouvoir la culture française.

La Librairie acadienne situera sur le campus plusieurs présentations, les changements qui auront lieu au cours des prochains mois. La transformation physique est d'ailleurs une priorité, et des architectes travaillent présentement à la planification

La Librairie s'attend également à agrandir l'espace physique et trouver en moyen d'utiliser l'espace plus convenablement. La Librairie acadienne souhaite offrir vers les services offerts aux étudiants et aux professeurs, et la collection sera, par conséquent, orientée en ce sens. Elle continuera tout de même d'appuyer la communauté francophone de la région, et la population est grandement invitée à se rendre sur le campus.

Appel de candidatures

LeFront

Rédaction culturelle

Le journal étudiant LeFront ouvre les candidatures aux postes de rédaction culturelle jusqu'au 28 novembre 2003 à 16h30.

Responsabilités:

- répond à la rédaction en chef;
- rédiger en bilingue;
- s'occupe de la couverture des nouvelles culturelles pertinentes au contexte universitaire.

Mandat:

Année universitaire 2003-2004

Candidatures:

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la Fréquence et doivent soumettre un curriculum vitae à jour accompagné d'un texte d'environ 400 mots sur un sujet ayant trait à l'actualité culturelle ou sportive, selon l'emploi visé. Les candidats doivent être soumis au comité de la rédaction de la Fréquence avant le 28 novembre 2003 à 16h30, à l'attention de la rédaction en chef du journal LeFront.

Directeur* **Dominique LOMBARD**
 Rédacteur en chef* **Jesse ROUCHAUD**
 Rédacteur adjoint* **Shelia LAGACE**
 Rédacteur adjoint aux sports **Jesse ROUCHAUD**
 Rédacteur sportive **Stéphane DESFORGES**
 Rédacteur culture* **Cécile KAYLUNA**
 Graphiste **Falstaff Media**
 Revisor **Eric SNOW**
 Correction **Maria-Claude MONTREALUX**
Shany ALBERT

LeFront

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :
 Moncton (P.Q.) E1A 3K6
 Téléphone : (506) 853-2011
 Télécopieur : (506) 853-2016
 Courriel : info@frontmoncton.ca

Publication :
 Téléphone : (506) 853-4126
 Télécopieur : (506) 853-4100
 Courriel : info@frontmedia.com

Copierimprimé est distribué par Acadia Press:
 670, boulevard Saint-James, Moncton, N.B. E1B 1A3

Tous les droits réservés des œuvres du plus grand le domaine. © 1999 pour publication et toutes les autres. Les droits réservés des œuvres par copyright en France (MORIS, 1999) sont réservés pour l'usage de la presse et de la presse. Le Front ne se rend pas responsable des œuvres publiées, ni de la manière dont elles sont utilisées. Les droits réservés des œuvres par copyright sont réservés pour l'usage de la presse et de la presse. Le Front ne se rend pas responsable des œuvres publiées, ni de la manière dont elles sont utilisées.

Sommaire

Chroniques

Priorité : Bennett ou la santé? page 8

Chronique symbolique
 La journée sans achats page 13

Arts et Culture

Billet culturel page 9
 Pascal Lejeune page 11

Sports

Billet sportif page 14
 Omnium Bleu et Or page 14 et 15



Une recette qui a du goût

- Captain Morgan spiced rum
- L'orangeade
- Saucisse de grenouille

www.lepoint.com

Actualité

La campagne de l'Arbre de l'espoir bat son plein

Sheila Lagacé

Il ne reste plus que deux jours avant le radionœud de l'Arbre de l'espoir, et cette année encore, le campus de Moncton a grandement contribué à la campagne de financement en organisant plusieurs activités de collectes de fonds tout au long de la semaine.

Cette année, les conseils étudiants de chaque faculté se sont associés pour échanger leurs idées en vue d'organiser des activités de collecte sur le campus et au, par le biais de rencontres rigolotes. Pour l'instant, le représentant de la campagne de l'Arbre de l'espoir sur le campus, Luc Gauthier, a indiqué que beaucoup de choses ont déjà été faites, mais que le plus gros des activités est à venir cette semaine.

Dans la Faculté d'administration, au moment se situant entre 300 à et 500 \$ à déjà été amassé, notamment par l'organisation d'une soirée karaoké et par la contribution du comité des

Jeux du Commerce. La Faculté d'éducation a également contribué en faisant une vente de primaires et en faisant prendre des photos avec le Père Noël au centre Champlain. Les ventes de bonbons et les arbres de Noël à Blomont dans les facultés ne sont que quelques-unes des multiples activités organisées sur le campus.

Et cette semaine, les activités de collecte se succèdent. Le tout commencera par une compétition de jeux vidéo où les étudiants devront passer pour essayer de transporter le titre de champions. Par la suite, il y aura, demain soir, un repas organisé par le comité Femmes en affaires à l'hôtel Delta Beauséjour.

Parmi les autres activités qui se déroulent présentement, on peut retrouver une vente de bonbons de Noël qui servira à Blomont un sapin Arbre de l'espoir situé entre la Faculté des arts et la Faculté d'administration. Demain, à 11 h, 15, l'arbre sera illuminé pour la période des fêtes et tous les conseils

étudiants du campus y seront afin d'amener le montant total amassé durant les différentes fêtes de Noël sur le campus.

De plus, des groupes d'étudiants continuent de contribuer à cette cause à leur façon en allant chez des seniors à l'Assomption ou encore en chantant des chants de Noël au centre-ville.

D'après Luc Gauthier, « tout le monde y va avec son imagination et son cœur. C'est ça le magic de l'Arbre de l'espoir, puisque les gens prennent plaisir à organiser des activités et à y participer. En plus, les professeurs de l'Université collaborent bien, et je pense qu'il en est port pour dépasser les objectifs fixés dans chaque faculté. »

Pour Luc Gauthier, qui a lui-même été atteint du cancer à l'âge de 17 ans, il est important que les gens soient sensibilisés à cette cause, puisque tous commencent quelquefois, même indirectement, qui est affecté par cette maladie. N'importe qui peut avoir le cancer s'importe quand. On ne sait jamais

quand cela peut frapper; c'est pourquoi il est important de contribuer à la campagne pour l'achat d'équipement au centre d'oncologie et pour l'achat de recherche médicale Beauséjour.

Dans un premier temps, l'achat d'équipement est très important, car cela réduit de beaucoup la période d'attente pour les personnes traitées au centre d'oncologie de l'hôpital Georges-L. Durocher. De plus, cet argent sert également à l'expansion de l'Auberge Mgr-Henri-Comier, qui permet d'accueillir les personnes affectées par cette maladie ainsi que les membres de leur famille lorsque ces derniers subissent leurs traitements. Cet endroit se veut accueillant pour permettre aux patients de se sentir un peu plus chez eux.

Dans un deuxième temps, le fait de contribuer financièrement à la recherche en ce domaine est également important afin de trouver les causes du cancer et ainsi essayer de prévenir cette maladie.

De plus, l'Institut de recherche Beauséjour essaie de trouver de nouvelles façons de traiter le cancer d'une manière plus douce que les traitements qui existent présentement, soit la chimiothérapie et la radiothérapie, qui engendrent dans la plupart des cas des effets secondaires désagréables.

Enfin, le radionœud de l'Arbre de l'espoir se déroule ce vendredi, soit le 26 novembre, au Collège communautaire de Dieppe, et l'installation est ouverte à toute la population. Des représentants du cancer seront là pour témoigner de leur expérience, et des artistes, dont le fameux Wilfred Lehoucq, donneront des spectacles afin d'appuyer la cause. L'activité se veut une façon de sensibiliser les gens au fait que le cancer est partout autour de nous. C'est également à ce moment que nous savons si l'objectif de un million de dollars aura été atteint cette année.

Syndicalisation possible des chargés de cours de l'U de M

Jesse Robichaud

L'Université de Moncton demande une des dernières universités au Canada où les chargés de cours ne sont pas syndiqués. Toutefois, les professeurs qui se débattent en ce moment à ce sujet, devant la Commission des relations du travail viennent peut-être transformer cette situation.

Selon Paul Degrès, le président de l'Association des bibliothécaires et des enseignants et enseignants de l'Université de Moncton (AUEPM), « l'administration va finir par être obligée d'accepter leur syndicalisation, sans qu'ils veulent le faire à leur façon, donc c'est la Commission des relations du travail qui va décider comment ça va se faire, dans un premier temps. »

La proposition de l'AUEPM voudrait que les chargés de cours de l'Université se greffent à l'AUEPM, c'est-à-dire que tous les individus qui enseignent à l'U de M soient représentés par le même

organisme. Cette éventualité aurait logiquement une incidence positive sur les conditions de travail et les salaires des chargés de cours qui sont nettement inférieurs à ceux des professeurs, selon Paul Degrès.

Pour Greg Allard, professeur en sociologie au centre universitaire de Moncton, il est inspiré que les chargés de cours se syndiquent afin qu'ils puissent remédier à leur situation précaire en standardisant le processus d'embauche et en reconnaissant l'ancienneté des chargés de cours avec une expérience préalable au sein de l'Université.

M. Allard avoue aussi voir une plus grande place donnée aux chargés de cours lors des prises de décisions des départements, des facultés et même du niveau académique. M. Allard croit que, comme les étudiants, les chargés de cours devraient avoir le droit d'empêcher des représentants à ces réunions importantes, même s'ils n'ont pas le droit de vote.

Greg Allard est également de

Trevé qui la précarité des emplois des chargés de cours contenant la liberté académique de ces derniers. C'est d'ailleurs donc maintenant la qualité de l'enseignement offert aux étudiants.

Paul Degrès est d'accord : « en théorie, les chargés de cours jouissent de la même liberté académique que les professeurs, mais ils ont toujours peur des représailles, donc ils ne sont pas capables de l'exercer correctement, et c'est ce qui entraîne des étudiants. »

Le président de la FEECUM, Pierre Lortie, ne veut pas se prononcer en faveur ou à l'encontre de la possible syndicalisation des chargés de cours à l'U de M. Selon M. Lortie, « du côté étudiant, qui sont syndiqués ou pas, ça ne devrait pas changer tellement de choses, le ne pense pas que c'est un problème sérieux, et je ne pense pas que ça va créer un gros débat. »

Le vice-président académique de la FEECUM, Mathieu Vick, ajoute que « si la syndicalisation des

chargés de cours va améliorer la qualité de l'enseignement et que ça ne va pas nuire aux autres, c'est une supplémentation, c'est sûr qu'il y aurait d'accord avec une telle initiative. »

À l'Université de Moncton, il va falloir que tôt ou tard la situation se régule. On ne sait pas

comment de quelle manière que ça va se faire, mais on espère que ça va se faire le plus tôt possible. C'est un bénéfice de ces personnes avec un statut précaire, et c'est également au bénéfice des étudiants », conclut le président de l'AUEPM, Paul Degrès.

TRAVEL CUTS Bat l'Internet

Travel CUTS garantit de battre n'importe quel tarif aérien disponible sur l'Internet pour des voyages au Canada!

Vous ne contactez pour plus de détails.

TRAVEL CUTS Appelez Sans Frais 1-888-FLY-CUTS

Recyclez ce journal

Editorial



1, 2, 3, 4 cochez!

Jeanne Robichaud

Nous vivons présentement un temps spécial de l'année. Non, ce n'est pas onctueux Noël malgré les tentatives brillantes du centre Champlain de nous convaincre du contraire. Mais nous sommes toutefoits à la veille d'un exercice important de la vie académique qui se déroule à chaque fin de semestre : les évaluations des professeurs.

L'importance de ce genre d'évaluation, qui s'effectue directement auprès des étudiants, ne doit pas être sous-estimée. Dans une université qui se veut ouverte aux études du premier cycle et où les compétences pédagogiques ne sont pas nécessairement un critère d'embauche des professeurs, ces évaluations devraient logiquement permettre aux professeurs d'améliorer leurs méthodes d'enseignement. Malheureusement, derrière ce qui devrait être un des piliers de la démocratisation de notre vie académique se cache le visage de l'inefficacité et de l'insensibilité.

En effet, en raison de la structure plutôt floue de ces évaluations et de leurs questions incertaines et souvent banales, il est difficile d'exprimer un réel avis sur la qualité d'enseignement qu'offre un professeur. Par exemple, quand il faut exprimer jusqu'à quel point le professeur a satisfait certains critères, on a droit qu'à 4 options, dont 4 équivalent à parfait et 1 à pourri (ou est-ce l'inverse? Il est facile de se tromper). Il n'y a donc pas grand marge de manoeuvre entre dire qu'un professeur personnellement la perfection académique, votre homme, ou de dire qu'il n'a pas la place comme professeur universitaire et qu'il devrait plutôt aller vivre comme comble dans les montagnes, par exemple.

De plus, la banalité de certaines questions met en évidence la futilité de cet exercice. Par exemple, le fait qu'un professeur s'exprime dans un français correct et qu'il « semble » posséder les connaissances nécessaires à donner ce cours ne signifie pas qu'il est un excellent professeur.

Le plus grand défaut de ces évaluations est que, au lieu de poser des questions efficaces de façon à ce que les professeurs puissent se servir des réactions des étudiants comme outil constructif à l'amélioration de leur enseignement, elles servent, au plus in mieux, servir à vérifier que le professeur satisfait toujours le statu quo.

Au mieux dit, la structure de la fiche d'évaluation ne permet pas aux étudiants de répondre de façon constructive, puisque elle pose des questions qui déterminent si un professeur remplit superficiellement quelques critères et non des questions qui permettent de déterminer la qualité réelle de l'enseignement offert par un professeur.

Pour faire une analogie, si une maison est en feu non le propriétaire ne devrait pas le savoir puisqu'il ne veut pas détruire sa demeure, il y a moyen de structurer ses questions afin de voir ce qu'il veut voir. Il ne demande pas son point de vue si c'est lui même qu'il affronte, au lieu, il va lui demander des questions techniques comme : « Est-ce que le toit appartient à la maison? » De plus, il ne donnera pas la chance aux pompiers d'expliquer qu'il risque de devenir propriétaire d'un cimetière gluant, vu de perspective biblique, si le feu n'est pas éteint. Assurément, les propriétaires choisissent de limiter leur réponse à « oui, je suis plutôt d'accord ».

La futilité apparente de ces évaluations explique possiblement pourquoi les étudiants donnent généralement les 10 minutes qui leur sont accordées, afin qu'ils « évaluent » leurs profs, en trois parties : cinq minutes pour jouer avec leur voisin, deux minutes pour s'occuper d'un aspect à peine DIB 2 et trois minutes pour remplir le formulaire.

Malheureusement, la FEECU n'est donné comme objectif, au début de son mandat, de se pencher sur l'efficacité des évaluations des profs. Cependant, ce dossier avance très lentement, en raison du dévouement, et surtout remplissement, des deux professeurs qui s'étaient initialement engagés à faire partie de ce comité, qui devra enfin, espérons-le, évaluer ces évaluations.



Billet d'humeur

Bêtise humaine

Marie Paris

Cette Terre n'a-t-elle pas assez souffert de notre bêtise humaine? Eh non! Voilà que les compagnies forestières veulent s'en prendre à l'ensemble des terres de la couronne. Qu'est-ce qu'elles ont de si spécial ces terres? Elles représentent la moitié des forêts du Nouveau-Brunswick, soit trois millions d'hectares. Et comme si ce n'était pas assez de s'attaquer aux forêts, les compagnies forestières désirent plusieurs traitements de faveur au nom de la croissance économique. Une des revendications de ces outrageuses entreprises consiste à vouloir faire relâcher la vigilance sur le contrôle des coupes à travers la province! Sans commentaires. Le plus triste c'est que les compagnies ne sont pas à elles seules les dignes représentants de la bêtise humaine. On peut se compter parmi les fidèles de la bêtise, pour l'unique raison de notre inaction. En effet, l'inaction face à l'exploitation et la destruction de notre habitat, n'est malheureusement pas une tendance passée de mode. Le mode de nos jours, c'est plutôt de rester assis devant sa télévision à ne rien faire et regarder le beau Wilfred aux nouvelles. Cela nous mène directement à un vieux précepte de jadis que les plus nantis utilisent : donnez du pain et des jeux au peuple, vous aurez la paix, chères entreprises.

Mieux vaut oublier notre triste histoire des 200 dernières années et ne pas se tourner vers l'avenir qui ne semble guère plus agréable. Vivons dans l'instant immédiat de notre bêtise, c'est le seul moyen de ne pas se faire déranger durant nos émissions de télé.

Captain Parrot
**PARROT
BAY**

Une recette qui a du front

- Parrot Bay alcoolisé non
- Jus d'ananas

www.parrotbay.com

Fin de la campagne annuelle de Centraide

DRISSA DIAKITE

Centraide est un organisme ayant pour mission de collaborer avec des associations mutualistes qui investissent des ressources dans le développement communautaire, mais il vient en aide aussi aux différents organismes de charité qui rencontrent les besoins.

Cette année, Centraide a enregistré une plus forte participation de la population que les autres années. Selon la présidente du campus de Moncton, Linda Lequin, « tout laisse croire que l'objectif de cette année, qui est de 25 000, sera atteint, contrairement aux autres années. Plus de la moitié de la somme visée cette année était déjà acquise au delà d'une semaine de campagne ».

Toutefois, la campagne de cette année a débuté en octobre au lieu de septembre, comme les autres années. La présidente, Linda Lequin, explique ce retard « par la difficulté d'avoir assez de bénévoles pour débiter la campagne à la date prévue. Pour faire face à ce problème, les responsables de Centraide ont organisé une rencontre dès le printemps prochain afin de prendre des mesures pour qu'une telle situation ne se reproduise plus, mais aussi de choisir un coprésident ou une coprésidente », dit-elle.

« La politique de sensibilisation avec les membres du personnel et les employés au niveau du campus de Moncton est difficile, le manque de temps des professeurs et des employés est l'un des problèmes les plus

importants auxquels les membres de Centraide doivent faire face. Le courriel et le journal Hebdo Campus du campus de Moncton sont les seuls moyens de communication de Centraide au niveau du campus de Moncton », affirme la présidente.

Les centres de Centraide au réseau de la province du Nouveau-Brunswick sont au nombre de trois, à savoir, la région du grand Moncton, Fredericton et Saint-John.

Il est vrai que la campagne officielle vient de prendre fin, mais les gens peuvent continuer d'envoyer leurs contributions à Centraide à longueur d'année. « Les contributions à l'endroit de Centraide peuvent être prélevées à la source, ou encore, en envoyant une contribution en argent ou par chèque aux représentants de votre

établissement ou au Bureau du personnel, situé au pavillon Léopold-Tailleur », a-t-elle déclaré.

Selon la présidente au campus de Moncton, la professeure Linda

Lequin, la contribution de tous et chacun permet à plusieurs personnes de la région du Grand Moncton de retrouver leur autonomie dans la communauté. »

Maison réservée aux
étudiant.e.s de l'U de M

Chambres à louer

Deux salles de bain complètes, cuisine, salon, salle à manger, balcon, grande cour – très bel emplacement.

Situe au 199, rue North

à 5 minutes de marche du campus

300 à 350 \$/semaine chauffer, réfrig., téléphone, câble 866-4774.

Pour renseignements,

appeler Adrien au

854-1200 ou

866-4774.

C'est vous qui le dites

Bonjour,

Vous avez pleinement raison M. Drolet, le journal doit servir les intérêts de tout le monde. En fait, je m'exprimerais de communiquer avec les conseils étudiants afin d'établir des ententes pour que chacun fasse sa part pour alimenter le contenu de ce journal. À quel bon d'avoir un journal étudiant si personne ne participe à son essor.

Bonne chance,

Yvon Lacroix

Ex-rédacteur en chef

Journal Le Front

1987-88

Critique de critique

Philippe Bourque

Certains « journalistes » qui critiquent des disques ont comme seul critère la subjectivité. Leurs articles « critiques » ont plus les caractéristiques d'une entrée dans un journal intime que d'un texte qui devrait avoir comme but d'évaluer un objet quelconque. La subjectivité de ces « juges » n'aussé été suffisante pour me faire écrire la présente pendant cette période excessivement chargée, la preuve c'est que je suis conscient qu'en écrivant ce texte j'exerce ma subjectivité, je me projette dans le monde, mais la subjectivité ne doit pas suffire lorsqu'on évalue les créations d'art. Avant de continuer, je veux m'assurer que vous sachez, chers lecteurs, que je ne veux pas porter atteinte à personne, l'objectif

est une chose très importante pour moi aussi.

Puisque je soutiendrais plus loin que les critiques sont une partie intégrale d'une bonne critique, je dois évidemment en mettre de l'avant; primum, il faut être le plus objectif possible, objectivement, il faut avoir des critères autres que le goût personnel, non pas des opinions, mais des connaissances au sujet du type d'art en question et, troisièmement, il faut donner l'information la plus précise et vraie que possible.

Ce qui m'a vraiment permis d'écrire cette critique, c'est la critique que j'ai lu du disque de Thérèse. L'auteur du texte a suivi la logique de Thérèse, mais, utilisant des termes comme « des harmonies excentriques », pour démontrer qu'il l'aimait... Les

critères d'évaluation n'incluaient aucunement le côté technique de la musique, comme la progression des notes, les transitions entre les parties, la production, etc. Il faut s'abstenir de porter des jugements et de faire des comparaisons faciles comme dire que si vous aimez des groupes comme The Mars Volta, Dashboard Confessional, The Ataris et At the Drive-in, vous allez aimer Thérèse. La seule similarité entre ces groupes est que les magazines SPIN et Rolling Stone leur donnent l'étiquette « emo ». Pourquoi The Mars Volta ont-ils inclus dans cette introduction? Je n'en ai pas la moindre idée. L'étiquette détruit l'art, elle diffuse des sous-critères qui ne sont pas vus par les artistes.

Cette semaine Brio s'anime autour
de l'écriture avec Ginette Ahler,
Michèle Magny, Annie Laplante
et Florian Olsen.
Brio est enregistré au
bar l'Osmose mercredi à
19 h 30.

ICI
Radio-Canada
Montreal

Brio



Annie Laplante

Chroniques

Enquête sur les sites Web de six grandes villes de la province

Johanne Thériault

Avec l'arrivée de l'Internet, plusieurs villes de la province ont trouvé dans ce média un outil intéressant, mais en font-elles un bon usage?

L'enquête menée pour ce reportage avait comme critères de base la qualité de la langue française, la beauté et l'orthographe, la mise à jour des informations et l'accessibilité à l'information. Pour ce cas, nous avons effectué la recherche de l'Internet des sites.

Dieppe
<http://www.dieppe.qc.ca>

La page d'entrée du site de la ville de Dieppe est effectivement devenue pour toute personne qui effectue une recherche sur la cyberbole et qui ne connaît pas la ville.

Disons que le bleu poivré et la grosse maquette ne sont pas très accueillants.

Pour ce qui est de la qualité du français, dans le mot du maire, nous pouvons lire : « J'ai profité d'ailleurs pour vous encourager à participer à nos différents activités, comme la bourse de golf de Dieppe, le 14 août prochain, le Mercredi Show, qui a lieu tous les mercredis soir, au Parc Bicentenaire, à l'arrivée de l'Étoile de Ville de Dieppe. »

Cette phrase nous amène à parler des mises à jour du site, qui ne paraissent pas très populaires à la ville de Dieppe, puisque dans ce mot du maire, on mentionne l'événement qui arrive et, comme dans la phrase ci-haut, le 14 août. Le maire finit son magnifique mot en nous souhaitant une merveilleuse

fin d'été et une bonne rentrée scolaire. Gentil quand même!

Puis, imbibant, dans la section bistro linguistique, on ne retrouve pas les numéros de téléphone du maire et de ses conseillers.

Et si vous cherchiez l'histoire de glace pour la ville de Dieppe, vous rentrez sur votre appareil si vous n'appeliez pas pendant les heures ouvrables au bureau des loisirs.

Fredericton
<http://www.city.fredericton.nb.ca/>

La capitale provinciale a l'honneur de nous accueillir dans un super site anglais anglais. Pour afficher la version française du site, il faut arriver à trouver le petit onglet FRENCH au bas de la page.

Enfin arrivés à la version française, qui ne compte que trois choix de deuxième comparativement à la version anglaise, qui en compte plus de vingt. Nous avons la déception, quoique attendue, de ne pas trouver l'histoire de l'art de la ville.

Et en lisant le mot du maire il est difficile d'écouter un commandant : « Je vous souhaite une bonne navigation sur le site. »

En terminant notre visite, il nous est très plaisir de consulter les règlements municipaux anglais disponibles dans la version française du site.

Un site Web qui ravive notre fierté de vivre dans une province bilingue!

Moncton
<http://www.moncton.qc.ca/>

La page d'accueil est très agréable pour les yeux et offre simultanément la version

française et anglaise du site.

Pas de fautes de français, mais des fautes de traduction et des anglicismes tels que :

« Le conseil municipal est élu par le peuple et veille aux décisions importantes tandis que le directeur général est en charge de la gestion des activités quotidiennes de la corporation, et répond directement au conseil municipal. » Nous sommes du lire « responsable », car « en charge » est la traduction de l'anglais « in charge ».

Pour ce qui est de la question des heures de glace, lorsque les citoyens consultent le site, à la page des activités, il est la chance de se taper des définitions de ce qu'est l'aristocratie, la peinture ou encore le hockey. Mais, les heures de patinage sont disponibles sur le site du complexe à quatre glaces de Moncton, lieu qui est situé sous l'onglet Installation.

Bartholomae
<http://www.bartholomae.nb.ca/>

La page d'accueil n'est pas très enthousiasmante, la ville de Bartholomae a opté pour un site presque nul et en français Word.

La visite sera courte. Aucun horaire de glace et un mot du maire qui fait exactement quatre phrases. En résumé, le site de la ville ressemble plus à un centre de recherche d'emploi.

Allons au prochain site avant que l'on ne se perde encore plus!

Saint-Jean
<http://www.saintjean.qc.ca/>

Le site est peut-être bien beau, mais il n'y a pas de site français!

Aucune version du site n'est

offerte en français, notre recherche s'arrête donc là et ce sera sans commentaire.

Conclusion

Le prix du site Web la plus affreux des grandes villes du Nouveau-Brunswick revient à celle autre que notre magnifique capitale nationale anglaise anglaise. Fredericton, ainsi qu'à la ville la plus peuplée du Nouveau-Brunswick, soit St-Jean, pardon St-John!

Pour ce qui est du prix du site la plus soignée de ne pas être mise à date, la lauréat n'est autre que Dieppe, qui nous souhaite une bonne rentrée scolaire et un bon été encore au mois de novembre.

La plupart des villes nous présentent un site graphiquement intéressant et très plaisant pour les yeux. Cependant, le prix citon est attribué à Dieppe et sa grosse maquette sur un fond bleu poivré, ainsi qu'à Bartholomae pour le manque d'originalité.

A noter que la ville de Dieppe a fait mention, lors de sa dernière réunion municipale, de vouloir doter ses résidents de systèmes

de positionnement par satellite (GPS), ce qui permettrait au citoyen de savoir, via le site Web de la ville, où se situe la dérogation.

C'est une initiative utile pour le citoyen et qui sera une première au Nouveau-Brunswick.

En conclusion, lorsque nous scrutons les différents sites en ligne des grandes villes de Nouveau-Brunswick, nous pouvons nous questionner sur la place que ces données attribuent à la langue française, ainsi qu'à nos services aux citoyens. Pour cette enquête, nous avons utilisé la recherche de temps de glace dans les municipalités, car c'est une information primordiale que toute municipalité devrait rendre accessible à nos citoyens.

Les citoyens actuels des municipalités sont les clients de ces données, et ce sont eux qui consultent le site Web de leur ville, donnons-leur priorité. La ville de Moncton semble l'avoir compris en offrant les différents horaires des activités via son site.

Babillard

Encombre au profit de l'Arbre de l'Espoir

Pour une deuxième année consécutive, le comité Femmes en affaires de l'Université de Moncton organise un événement au profit de l'Arbre de l'Espoir, le jeudi 27 novembre à compter de 18 heures au Palais Crystal de Dieppe. L'animatrice invitée

sera Samuel Chénier, de la SRC Atlantique.

Les personnes intéressées peuvent obtenir des billets à la Faculté d'administration de Moncton, 301 Chénier ou 155 pour deux, ou en appelant au 858-4446 ou encore au 858-0887. Les billets seront aussi en vente à l'entrée.

SAMEDI - SOIRÉE DES DAMES

Entrée libre pour les dames avant 23h00
Deux (2) boissons pour le prix de une (1)
avant les 23h00 (bière ou fort)



CCSMO

www.clubcosmo.com

Arts & Culture

Priorité : Bennett ou la santé?

Sheila Lagace

Le ministre de la Santé et du Médecin-chef du Nouveau-Brunswick, Elvy Robichaud, annonçait la semaine dernière qu'une étude sera faite sur la santé de la population dans le nord de la province. Cependant, il dit que cette étude n'est pas le résultat de la venue de Bennett en son auto-brunswick. Pour ma part, je suis persuadée que la venue de cette nouvelle industrie a été l'élément déclencheur de cette étude qui aurait dû être commandée il y a bien longtemps.

Le dossier de la construction de l'incinérateur à Bellodune a fait couler beaucoup d'encre dans les derniers mois, et je considère que toute la population de la province doit s'opposer à ce projet puisque les conséquences nous touchent tous, de loin ou de près.

Pourquoi avoir attendu si longtemps avant d'effectuer une telle étude? D'après un document publié en 2001 par le Conseil de conservation du Nouveau-Brunswick, les industries de Bellodune transportent en dehors de la province et rejettent dans l'air et dans l'eau plus de matières étrangères que dans d'importe quelle autre ville au Nouveau-Brunswick. En fait, elle se classe au quatrième rang au Canada à ce chapitre. Après seulement quarante ans d'industrialisation, on vend déjà comme l'état de santé des gens de cette région. Je crois fermement que l'arrivée de Bennett Environnement dans la région a grandement contribué à basculer cette étude.

Si on fait un petit retour en arrière, les gens se sont vivement opposés à la construction de cette usine, mais le gouvernement, qui n'avait que deux gros signes de dollars à la place des yeux, a quand même donné l'autorisation à cette compagnie de venir s'installer au Nouveau-Brunswick. Et ne venez pas me faire croire qu'un incinérateur de déchets toxiques n'a pas d'impact sur la santé des gens à long terme. Pourtant! À mon avis, cela aura des impacts

majeurs, et je suis convaincue que le gouvernement le sait autant que tout le monde, sauf qu'il choisit de fermer les yeux et de seconder vers l'occasion économique de la chose.

Je suis cependant consciente du fait que la fermeture éventuelle de la mine Brunswick et de la fondrière fait en sorte qu'il faudrait trouver d'autres emplois pour les gens de cette région, mais selon moi, la construction d'un incinérateur de déchets toxiques n'était pas la solution. Qu'est-ce que ça donne d'avoir un emploi qui contribue à nuire à la santé?

D'ici 2006, les promoteurs de ce projet prévoient y brûler annuellement 100 000 tonnes de sol contaminé à la crotte et aux hydrocarbures. De plus, ces déchets proviendront principalement des États-Unis. Et pour couronner le tout, «Bennett Environnement ne peut fournir de garantie que sa compagnie ne brûlera pas de produits tels que RNC, diosine ou fumée à Bellodune. 1 »

En plus de tout cela, je crois qu'il serait bon que la population québécoise sache que «depuis 7 ans déjà, aux États-Unis, les autorités gouvernementales ne permettent plus l'installation d'incinérateurs tels que celui de Bennett en raison des risques qu'ils font courir à l'environnement et à la santé publique. 2 » De plus, « la compagnie Bennett Environnement a déjà fait l'objet d'une poursuite judiciaire pour le non respect des normes environnementales du Québec et elle a été reconnue coupable. 3 »

Le développement de telles industries polluantes mettra en péril la viabilité et la crédibilité des principales activités socio-économiques de la région Chaleur, dont le tourisme, l'aquaculture, l'agriculture biologique, la biologie marine des zones côtières et le domaine des pêches. Alors disons merci à notre cher gouvernement pour avoir permis à cette compagnie de s'installer dans notre belle province!

Comme les personnes qui sont à la tête de notre gouvernement ne sont certes pas des imbéciles, ils sont sûrement au courant des faits énumérés ci-haut. Alors pourquoi essayer de dire que la venue de Bennett Environnement au Nouveau-Brunswick a eu pas la source de cette nouvelle étude sur la santé des gens du Nord? Pourquoi le gouvernement n'a-t-il pas commandé de telles études avant les quarante dernières années quand il savait que cette région de la province était l'une des plus polluantes du pays? Et

tout à coup, juste comme ça, après que la population se soit vivement opposée à ce projet, il décide de commander cette étude. Des fois, je crois que le gouvernement prend un peu trop les gens pour des imbéciles.

Je crois qu'il est important que nous, les étudiants et futurs leaders de demain, soyons sensibilisés à des causes comme celle-ci. C'est nous qui subissons les effets néfastes de cette décision irresponsable de la part du gouvernement, et je suis d'avis que nous nous devons d'agir. En commandant cette étude, le

gouvernement voulait, à mon avis, faire croire aux gens qu'il se souciait de leur santé alors que, au fond, il veut seulement que la construction de cet incinérateur soit acceptée en invoquant la raison que les industries de cette région nuisent à la santé des gens depuis des décennies.

1 Rapportage de Michel Nogue, partie verbale, SRC - diffusion le vendredi 5 septembre 2003.

2 Lisa Tremblay, Le Devoir, vendredi 20 septembre 2003.

3 Le Quotidien, samedi 8 mars 2003.

La Faculté d'administration de l'Université de Moncton est fière de s'associer à la



**BANQUE
NATIONALE**

pour vous inviter au

35^e

**Banquet annuel de la
Faculté d'administration**

Le samedi 24 janvier 2004 au Delta Beauséjour, Moncton

Accueil : 18h00 • Banquet : 19h

Conférencier : M. Marc Comeau, V.-P. des ventes,
après-vente & marketing chez GM Canada

Procurez-vous votre billet à l'entrée de la Faculté
du 27 novembre au 4 décembre, Falles-viel
255 jusqu'au 4 décembre, 305 après.

Citation de la semaine

Quand on juge d'une action particulière,
il faut considérer plusieurs circonstances
et l'homme tout entier qui l'a produite,
avant de la baptiser.

- Michel de Montaigne -



Arts & Culture

BILLET CULTUREL

Cécile Kayjaka

Mardi passé a lieu la sortie du nouvel album de Britney Spears : *In the zone*. Avec cet album, on entend peut se faire entendre à la radio. Me against the music. Avec ce grand retour de la princesse du Pop, on peut noter



de nouvelles controverses, dont le fameux baiser échangé avec la reine du Pop et la controverse, Madonna. On pourrait dire que Britney Spears a le don de trouver les recettes pour faire sauter les titres autour d'elle. Un effet, son album

n'était pas encore sorti qu'elle laissait parler d'elle. De plus, quelle se fut pas la surprise générale de voir dans son nouveau vidéo qu'elle faisait un autre baiser avec Madonna.

Bien entendu, comme Britney Spears même souvent la cadence chez les artistes, on peut voir que plusieurs autres



jeunes femmes du milieu artistique font de même et s'embrassent en public. Est-ce une nouvelle définition du mot sexy? Les artistes telles que Pink et Britney Spears embrassant d'autres femmes afin de faire les manchettes et la première de magazines populaires. Par la suite, elles tentent de

s'insérer de cela. Il n'est vraiment si se questionner si toutes les jeunes femmes doivent s'embrasser dans le but d'attirer. Mais attention! Ceci n'est pas une attaque à la communauté lesbienne, mais plutôt une critique de la recherche du sensationnalisme de certaines artistes.

D'un autre côté, maintenant, la même Britney Spears qui avait fait passer de grands cris à cause de son style dénudé et qui, par cela, avait commencé une

autre tendance, revient au public en la laissant perplexes face au nouveau style qu'elle adoptera. Les artistes d'aujourd'hui sont à peine habillés... Il reste à se demander quelle est la prochaine étape que Britney Spears franchira, compte tenu du fait que Christina Aguilera en a déjà brûlé pas mal.

Ces questions, laissées en concert, nous font être leurs réponses et hypothèses au cours des mois à venir...

Les étudiants d'art dramatique présentent « Marina, le dernier rose aux joues »

Lisa Miossne

Les étudiants de la scène du Département d'art dramatique vont présenter au public dans quelques jours « Marina, le dernier rose aux joues ».

Cette pièce de théâtre, écrite en 1901, est la première de Michèle Magpy. C'est l'histoire de Marina Trévalva, poète russe, qui, à la veille de son départ pour Moscou en 1919 après un exil de dix-sept ans, se remémore sa jeunesse amoureuse avec une jeune actrice, Sonia Holodny, « Sonetchka », et un acteur, Volodha, pendant la Révolution russe.

La pièce se veut un hommage à l'art et à l'émotion dans un

monde dramatiquement en changement, où la place réservée aux arts est mince. Le rôle de Marina sera joué par Annie LaPlante, et les personnages de Sonetchka et Volodha seront interprétés par Valérie Dubreuil et André Roy, deux acteurs en scène de l'Université. Michèle Magpy, qui est également professeur au Département d'art dramatique se souvient.

Mme Magpy, née à Montréal, a reçu son diplôme en interprétation en 1968 de l'École nationale de théâtre du Canada. Elle a par la suite joué sur la plupart des scènes de Montréal et en tournée au Québec dans des pièces de répétition et de création. « Marina,

le dernier rose aux joues » a été joué au Québec et en France, mais il s'agit de sa première interprétation en Acadie. Publiée chez Actes-Sud-Leméac, cette œuvre a été en nomination pour le Prix littéraire de Gouverneur général du Canada dans la catégorie théâtre en 1999.

La pièce sera présentée au public les 2, 4, 5 et 6 décembre au studio théâtre La Grange à 20 h, avec une représentation spéciale le 3 décembre pour l'ouverture de La Grange, qui ne sera pas ouverte au public. Les billets, au coût de 5 \$ étudiants et 10 \$ autres, sont en vente à la Librairie Académique. Bienvenue à tous!

Informez-vous!

Infections transmises sexuellement

Pour de plus amples renseignements au sujet des ITS, y compris le VIH/SIDA, communiquez avec le bureau de la Santé publique de votre région.

Moncton

Programme de santé sexuelle 856-3310
Programme VIH 869-6967

Saint John

Programme de santé sexuelle 658-3996
Programme VIH 643-7404

St. Stephen

Programme de santé sexuelle 486-7332
Programme VIH 486-7332

Fredericton

Programme de santé sexuelle 453-6200
Programme VIH 457-6977

Edmundston

Programme de santé sexuelle 735-2068
Programme VIH 735-2626

Grand-Sault

Programme de santé sexuelle 475-2441
Programme VIH 735-2626

Campbellton

Programme de santé sexuelle 789-2348
Programme VIH 789-2558

Bathurst

Programme de santé sexuelle 547-2138
Programme VIH 547-2140

Péninsule acadienne

Programme de santé sexuelle 336-3320
Programme VIH 547-2140

Miramichi

Programme de santé sexuelle 778-6107
Programme VIH 778-6877

Ligne d'information sur le SIDA... 1 800 561-4009

New Brunswick
Brunswick
CANADA
Santé et Bien-être

Tu désires faire partie de l'équipe de TON journal étudiant, mais tu ne sais pas trop par où commencer? Eh bien! C'est tout simple. Tu peux entrer en contact avec l'équipe du journal Le Front par téléphone au 863-2013 ou par courriel à lefront@umoncton.ca. Tu n'es pas obligé d'être un maître de la langue française, car TOUS les étudiants sont les bienvenus. Le Front, c'est TON journal.

www.umoncton.ca/feecum

Fédération des étudiants et étudiantes
du Centre universitaire de Moncton
Local B-101, Centre étudiant
Université de Moncton
ÉTA 3E9

Téléphone : 506.856.4484
Télécopieur : 506.856.4503
Courriel : feecum@umoncton.ca



La FÉECUM vous invite à
participer vous aussi ...

Les membres de l'exécutif de la FÉECUM vous encouragent
à faire comme eux en participant aux activités qui sont organisées
partout au campus dans le cadre de la campagne de financement
de l'Arbre de l'Espoir !

En appui au Centre d'oncologie Dr-Léon-Richard pour le traitement
et la recherche sur le cancer, le radiathon de l'Arbre de l'Espoir sera diffusé
par la radio de Radio-Canada en direct du CCNB de Dieppe ce vendredi
28 novembre 2003, de 6h à 20 h.

Ci-dessous : Les membres du conseil exécutif de la FÉECUM, Amélie, Pieme, Frédéric et Mathieu, ont démontré leurs talents
en chanson lors du Karacké organisé par le conseil étudiant de la faculté des sciences dans le cadre de la campagne de financement
pour l'Arbre de l'Espoir. (Photo prise le jeudi 20 novembre 2003)



Arts & Culture

Entrevue avec Pascal Lejeune

Mélissa Thibodeau

Même s'il joue de la musique depuis quelque temps déjà, ce n'est que tout récemment que l'on a découvert l'artiste Pascal Lejeune, sur la scène publique. Après avoir attiré l'attention lors du dernier gala de la chanson de Caraguet, il a ouvert pour Jean-François Breau lorsque ce dernier est venu faire un tour en ville. M. Lejeune a eu l'occasion de se faire connaître un peu plus lors de la dernière édition de la Francfolie, qui s'est déroulée au début du mois. Il a alors remporté la bourse Académie-Rideau, ce qui lui permet de présenter une tournée dans le cadre de la Bourse Rideau, qui se déroulera à Québec du 15 au 19 février 2004. Cet événement réunira quelque 1 000 artistes de la scène francophone nationale et internationale.

Originaire de Pointe-Verte, au nord de la province, Pascal Lejeune ne se rappelle pas quand il a commencé à jouer de la musique. Il a grandi dans un environnement familial où la musique était très présente. Il a joué dans des groupes avec des amis lorsqu'il était adolescent. Il raconte que leur musique consistait surtout à reproduire des titres de groupes rock tels que Queen N' Roses. Musicien autodidacte, il n'a jamais pris de cours de musique lorsqu'il était au secondaire.

N'aimant pas trop les compositions, M. Lejeune mentionne que des chanteurs français tels que George Brassens et Boris Vian l'inspirent grandement dans sa manière d'écrire et de composer. Il avoue aussi bien apprécier la musique de nouveaux artistes québécois comme, par exemple,

Urbain Desbois. Il admet aussi que son champ d'inspiration a un impact sur sa façon d'écrire. Il n'a pas de techniques précises pour écrire. Ses chansons racontent des histoires inspirées d'événements d'actualité, entre autres.

M. Lejeune affirme avoir bien apprécié son expérience à la Francfolie. Étant tout nouveau sur la scène musicale publique, il affirme que ces événements lui ont appris beaucoup sur la façon dont la machine musicale fonctionne derrière la scène. Et comme tout artiste, Pascal souhaite être en mesure de vivre de son art. Il voudrait aussi contribuer à la société et donner quelque chose de différent à la population. Il dénonce le fait que l'industrie musicale semble parfois prendre les gens pour des imbéciles en leur offrant de la musique, dénuée de contenu



artistique. Il souhaiterait entendre plus de vérité, que ce soit à la radio ou à la télévision. Pascal Lejeune participera à l'émission *Brio* qui sera

enregistrée le mercredi 3 décembre prochain et diffusée le vendredi 5 décembre. Avec nous intéressés.

Polo et les Frères lancent leur nouvelle tournée à l'Osmose

Kevin Roussel

Les amateurs des différents Frères à ch'val en ont eu pour leur argent vendredi dernier lors d'un spectacle haut en couleurs. Bref, Polo et les Frères ont donné une petite bouffée de chaleur aux universitaires, peu avant que l'hiver ne s'installe pour de bon.

Une fois de plus, Polo et sa gang ont offert toute une prestation à l'Osmose quand ils ont interprété leurs plus grands succès, dont « Mon voisin » et « Ma Barbie ». Outre les succès des Frères à ch'val, le public a eu droit aux derniers extraits de l'effort soliste de Polo, le chanteur du groupe, qui a interprété « Citoyen du monde », « Charanga » et « La vie est belle ».

Mentionnons que le légendaire Norme jamaïcain assistait la première partie du spectacle.

De passage à l'émission « Away à maison » à CKUM, Polo et son bandiste, Marc-André Lalonde, se sont bien amusés avec la bande d'animateurs de la station radiophonique. Le chanteur coloré s'est permis de donner les prévisions de temps

et y est allé d'une imitation de Jean Chénier. Plus sérieusement, le chanteur des Frères à ch'val a parlé du nouvel album « Live ».

Polo a confié que Manon était le premier arrêt du groupe depuis le lancement de

l'album « Live », qui est assorti d'un DVD de 75 minutes. « Nous avons lancé l'album hier (jeudi dernier) et on s'est rendu tel point durant le spectacle », explique-t-il.

« Le DVD a été enregistré sur deux soirs, plus tôt cet été. C'est pour ça que notre ligne change de temps en temps », lance-t-il en riant.

Projets solos

Il n'y a eu aucun spectacle des « vrais » Frères à ch'val depuis mars 2002. Comme l'explique Polo, les membres du groupe avaient besoin de se concentrer sur leurs projets personnels. « On a seulement pris un break des Frères, insiste-t-il. François Lalonde, entre autres, a préféré se concentrer sur la production. » On parle d'un retour en force dès 2004.

Citation culturelle

*L'art et rien que l'art, nous avons l'art pour ne point mourir de la vérité.**

- Friedrich Nietzsche, -

Lisez-le tous les mercredis!



Arts & Culture

Critique de film

Master and Commander - The far side of the world

Cécile Kayjuka

Après avoir connu un franc succès avec *Dead Poets Society* et *The Truman Show*, Peter Weir revient charmer le public avec une oeuvre qui le transporte, hors de son époque actuelle et, surtout, hors de son siège. Après plusieurs mois de tournages, il présente son nouveau petit bijou : *Master and Commander - The far side of the world*.

Basé sur l'œuvre très acclamée de Patrick O'Brian, ce film transporte le public vers le début du XIXe siècle et raconte l'histoire du capitaine anglais, Jack «Lucky» Aubrey (Russell Crowe), qui, à bord de son vaisseau, le *Surprise*, se voit

poursuivi par un autre vaisseau français, dirigé par un capitaine tout aussi perspicace, décidé et sûr que lui-même. Les deux capitaines se font une lettre navale sans merci.

Ce film est un réel chef-d'œuvre qui captive son auditoire agrippé à son siège des toutes premières images jusqu'aux dernières. Le film débute sans même du musique pour faire ressortir des sensations au public. Les images sont si époustouflantes et les sensations si intenses, que le public se sent explorer avec les explosions et frénésie lors du roulement du film. On a l'impression d'être dans les images éclatantes de l'un et des paysages qu'ils présentent.

Le jeu des acteurs ne peut être décrit que par « remarquable ». Ils savent faire entrer l'auditeur dès le début et ne le lâche qu'à la fin du film. Les acteurs emportent l'auditeur dans l'univers du personnage qu'ils incarnent respectivement. On peut s'attarder pour l'un, se répéter pour l'autre et se bécoter pour un autre encore. Cela, évidemment, s'applique tant pour les personnages adultes que pour les enfants. En disant cela, on peut directement penser à Max Perkins qui livre une performance impressionnante, compte tenu du fait que c'était sa première fois à l'écran. Russell Crowe, comme à son habitude, ne déçoit pas le public et épate l'audience par sa

performance.

De plus, le public se trouve agréablement surpris par le fait que le film réunit une brochette impressionnante d'acteurs tel que Paul Bettany, qui joue le rôle de John North, son cousin de Russell Crowe dans le film, lauréat de plusieurs Oscars. A beautiful mind. Bien évidemment, on peut remarquer que ces deux acteurs sont une brillante paire. On peut aussi remarquer dans le film une nouvelle facette de Billy Boyd, qui joue le rôle de Pycroft dans *Lord of the rings*, et ainsi s'extasier devant la diversité de son talent.

En gros, on pourrait dire que ce film est un futur lauréat d'Oscars, compte tenu de sa



oeuvre : un excellent réalisateur, de brillants acteurs, une histoire captivante et des images époustouflantes.

Soirée multiculturelle du Grand Moncton

Lina Mousseau

C'est dimanche dernier qu'à eu lieu l'annuelle soirée multiculturelle organisée par l'Association multiculturelle du Grand Moncton (AMGM). Ce divertissement, mettant en valeur les nombreuses cultures présentes dans la ville de Moncton, s'est déroulé dans une atmosphère où la joie et le partage étaient au rendez-vous.

Les chapeaux décorant la salle et de nombreuses personnes portant le costume traditionnel de leur pays laissent voir que chaque culture était la bienvenue. Après avoir entendu de belles pièces au Ouf (Ouf oriental) et un mot de premier vice-président, le repas a débuté. Des mets de plusieurs pays avaient été préparés par les membres de l'Association des étudiants internationaux de l'Université du Moncton (AÉIUM), qui ont également assuré le service bistrodom.

Les personnes présentes ont eu la chance de goûter à un sarma arménien, un falafel égyptien, des samosas indiens, du tabbouleh libanais, et j'en passe!

Le repas a permis de nombreuses discussions et rencontres intéressantes entre petits et grands qui ont eu tout le loisir de sympathiser au son d'une musique orientale. Le reste de la soirée s'est poursuivie par un spectacle, composé de danses géorgiennes, africaines et égyptiennes, de deux pièces à la guitare classique interprétées par un professeur de musique de l'U de M et d'un bel air à la flûte traversière par une dominicaine.

Une citation japonaise de persécution du tat, une violoniste de Mémorandum, trois joueurs de darbuka marocains et deux chanteuses malaises ont également charmé les gens. Le spectacle était parsemé du message de la part des invités et de distributions de pots de peinture. M. Brian Murphy, maire de la ville de Moncton, Mme la ministre de la Formation et du Développement de l'emploi au Nouveau-Brunswick, Margaret-Anne Blaney, ainsi que plusieurs membres de l'AMGM, comptant parmi les personnalités publiques présentes à cette soirée.

L'Association multiculturelle

du Grand Moncton est un organisme apolitique à but non lucratif qui a été créé en mars 1980. Elle est activement impliquée dans l'établissement et l'adaptation des nouveaux immigrants dans la région de Moncton, mais sa principale mission est « d'enrichir et d'améliorer le bien-être de la communauté en encourageant et en stimulant le respect, la compréhension, l'acceptation et l'entraide entre les personnes de diverses sources culturelles ».

L'AMGM offre généralement des cours de langues, des conseils pour trouver de l'emploi, un service de garderie et autres afin de faciliter l'intégration des nouveaux arrivants dans la région. Étant donné que les rapprochements entre différentes cultures permet une ouverture sur la paix, on ne peut qu'espérer que l'Association multiculturelle continuera ses actions en vue d'améliorer toujours plus les relations entre des individus qui se veulent que partager un peu d'eux-mêmes. Félicitations à tous les bénévoles pour cette belle soirée!

La vision en ACTION de l'INRS



Emplois d'été en recherche

1^{ER} CYCLE - 2004

Si vous avez complété une 2^e année d'études dans un programme de 1^{er} cycle en sciences naturelles, en génie ou en sciences de la santé, l'INRS vous offre la possibilité d'occuper un emploi d'été en recherche dans l'un ou l'autre des domaines suivants:

- Eau, terre et environnement
- Énergie, matériaux et télécommunications
- Santé humaine, animale et environnementale

Date limite du concours: 13 février 2004

Critères d'inscription, modalités d'application du concours et information sur l'INRS disponibles sur le site Web.

Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

Chroniques

Chronique symbiose

La journée sans achats

La journée sans achats sera le 28 novembre prochain. Pour y participer, rien de plus facile que de s'abstenir d'acheter, tout simplement. Pour une seule journée dans une année sabbatique de transactions et de consommation, les citoyens de tous les pays industrialisés éliminent les valeurs humaines en établissant une conscience de notre système de production et de demande, la consommation.

La journée sans achats nous permet de nous conscientiser à la multitude de produits que nous consommons mais qui ne nous sont pas nécessaires. De plus, en passant une journée de congé de notre « carrière » de consommateur, posez-vous des questions sur l'origine des produits que vous consommez. Quand 80% des ressources sont distribuées à 1% de la population mondiale et que des peuples entiers sont obligés de travailler pour des corporations occidentales dans des conditions abominables à un salaire qui ne leur permet pas de nourrir leur famille adéquatement, plusieurs personnes peuvent se demander comment il est possible qu'il existe tant d'injustices dans ce monde ou ce qu'on peut faire pour changer ces pratiques inhumaines.

Le message qu'apporte la journée sans achats est un tel espoir. Ce message nous rappelle que c'est nous, les consommateurs, qui prescrivons le pouvoir d'achat. C'est nous qui décidons, par nos choix de consommation, quelle compagnie fait de l'argent et continue d'entretenir ses pratiques inhumaines sur des gens que nous ne connaissons jamais personnellement mais qui continuent à fabriquer nos jouets, vêtements et chaussures.

Au moins une fois dans l'année, cessez d'être esclaves du système de consommation dans lequel nous vivons et plongez à notre naissance et prenez conscience de notre pouvoir collectif à faire évoluer le monde vers un idéal commun. Prenez cette journée pour vous sensibiliser aux pratiques inhumaines des corporations multinationales, et essayez de les appeler à modifier vos habitudes d'achat. Consommer mieux, c'est consommer mieux!

Tout ou tard, il faudra inévitablement réaliser que le système à nos côtés pour supporter notre mode de vie et éveiller par les valeurs humanistes qui sont véhiculées par les publicités qu'on voit les corporations pour nous faire oublier nos devoirs de consommation.

C'est là le défi de notre génération: voir le déséquilibre écologique et social qu'engendre notre conception que les ressources de la Terre sont infinies (qui nous fait croire que nous vivons réellement dans un monde fini possédant des richesses finies et donc susceptibles à l'épuisement).

Selon les sources actuellement connues, les réserves de pétrole seront épuisées dans 40 ans, et 25 ans plus tard, celles d'uranium et de gaz naturel le seront aussi. Le nombre d'automobiles sera alors doublé, de même que la consommation d'énergie à l'échelle

planétaire. Que nous soyons conscients de l'immensité du cas de bouillie dans lequel nous nous dirigeons aveuglément ou non, l'heure fatidique approche au rythme effréné.

Nous seul espoir est d'accepter l'existence du problème afin de le combattre. Le problème est la surconsommation, et il réside dans nos sites et ne répond pas à nos besoins réels. Nous avons été conditionnés de croire que la consommation est le bonheur, mais elle n'est symbole de bonheur que pour les compagnies, pas pour les consommateurs.

Au nom de l'État de l'existence de la vie, celle qui rend notre existence possible et agréable, il est de notre devoir moral de préserver le monde que nous a créé afin que demain soit, et pour cela, il faut être solidaires de nos frères et sœurs humains. Montrons au monde que nous sommes prêts à changer afin de sauver notre seul héritage véritable, la vie. Vendredi prochain le 28 novembre, c'est la Journée sans achats - n'achetez pas, au nom de la vie.

Afin de promouvoir l'échange d'idées entre les membres de la communauté étudiante et

professionnelle du campus, Symbiose organise une table ronde sur la surconsommation à l'Université le jeudi 27 novembre. Quatre personnes (étudiants ou professeurs) balanceront les arguments pro-consummation versus anti-consummation et laisseront ensuite les gens dans la salle exprimer leurs commentaires, arguments et questions. Pour plus d'informations sur la journée sans achats, visitez les sites Internet www.antiweb.net et www.achats.org.

CONCOURS ANIMACADIE 2004

Pour la production d'un FILM D'ANIMATION NUMÉRIQUE

Le Studio Acadie de l'Office national du film du Canada, en collaboration avec Connexions Productions et la Société Radio-Canada, vous offre l'occasion de réaliser un film d'animation numérique professionnel.

Réception des dossiers de participation au plus tard le 16 janvier 2004

Pour tous les détails :

Site Web

www.onf.ca/animacadie2004

Téléphone

(506) 851-8104

Ces concours ont rendu possible grâce au Programme de partenariat interministériel pour les communautés de langue officielle (PCLLO) entre l'Office national du film du Canada et l'organisme canadien et à la collaboration de la Société Radio-Canada et Connexions Productions.



Sports

Billet sportif

L'offensif des Aigles renaît



Stéphanie Desdanges

Les Aigles ont repris le chemin de la victoire samedi soir, à l'Aréna J.-Leslie Lévesque, après une sombre sténographie de quatre matchs sans résoudre aucun point. Le Bleu et Or a vaincu les Tommies de l'Université St. Thomas dans un match offensif remporté par Moncton 7 à 4.

Les spectateurs venus encourager l'U de M ont été rehaussés rapidement par les Tommies, qui n'ont pu que 1 à 1 puis 5-2 pour s'inscrire au pointage en début de période. Tout donnait l'impression que le coucher des Aigles se

poursuivait. Cependant, la détermination des nôtres et l'intensité qu'ils ont eue lors de la rencontre ont joué en leur faveur.

On réalise ce que l'on sene. Les joueurs revêtant l'uniforme des Aigles ont bien compris ce dictum en l'appliquant sans pitié et en bombardant de 36 lancers les deux gardiens des Tommies, qui se sont relégués face à l'attaque destructrice des Aigles.

Les Aigles Bleu ont ouvert le marque à 6 min 37 de la première période par l'intermédiaire de Pierre-Luc Laprise, qui a effectué un lancer sur réception lors d'un jeu d'une rapidité étonnante en avantage numérique. Les passes provenaient de ses deux coéquipiers de la première ligne, Daniel Hudgins et Sebastian Strzyzowski.

Et voilà que déboulait le festival offensif de l'Université de Moncton. Cinq buts ont été réalisés sans aucune riposte. Jean-François Laplante, assisté de Daniel Hudgins, a enfilé son quatrième but de la saison pour permettre à l'équipe de prendre les devants 2 à 1.

En début de deuxième période, Pierre-Luc Laprise a fait scintiller la lumière rouge pour la deuxième fois de la semaine, assisté de Lefrançois et Strzyzowski. Seulement quelques minutes plus tard, le powerplay du Bleu et Or revoilàit sa fructueuse offensive en permettant au numéro 27, Sebastian Strzyzowski, de toucher le fond de fillet. Les Aigles jouaient donc d'une confortable avance de 4 à 1.

Tout au long de la rencontre, la défense des Aigles a

administéré de solides mises en échec sans relâche aux rivaux. Le Bleu et Or a fait preuve d'agressivité, ce qui a mené à des grands noms de St. Thomas, tel que Campbell et McAllister.

Le but ayant coupé les ardeurs des adversaires est, sans contredit, celui de la spectaculaire échappée effectuée par Daniel Hudgins lors d'un désavantage numérique des Aigles à l'aide d'un puissant tir frappé. Hudgins a su déjouer la vigilance du gardien des Tommies et a mené l'avance 5 à 1.

Une zone de confort s'est installée vers la fin de la deuxième période au sein de l'équipe de l'Université de Moncton, ce qui aurait pu être fatal. Les Tommies ont profité de l'occasion de relâchement afin de toucher le fond de fillet à deux reprises.

Les Aigles tenaient fermement à cette victoire, et l'enthousiasme qu'ils ont offert leur a rapporté. L'imposant

défenseur Patrick Gilbert a répliqué, en produisant d'un avantage numérique, à l'aide d'un tir de la ligne bleue.

Seulement 40 secondes après le début de la troisième période, Sebastian Strzyzowski a enfilé son deuxième but de match, épaulé par Laprise et Lefrançois. Les Tommies ont également marqué en troisième période, mais il était déjà trop tard pour changer le verdict de la rencontre.

Le gardien Eric Labrecque a offert une bonne performance avec 19 arrêts. Pierre-Luc Laprise a été sacré joueur du match avec deux buts et trois passes pour un total de cinq points en une rencontre. La première ligne des Aigles, composée de Laprise, Strzyzowski et Hudgins, a accumulé 17 points lors de la rencontre.

Le prochain match des Aigles à Moncton aura lieu samedi prochain à 19 h 30 et opposera les Panthers de l'UPEL.

Omnium Bleu et Or de volley-ball féminin

Le Bleu et Or se fait humilier par le Varsity Reds

Johanne Theriault

La 27e édition de l'Omniom de Bleu et Or a donné son coup d'envoi, hier soir, au Caps Louis-J.-Robichaud de l'Université de Moncton. Les Aigles Bleu ont débuté le tournoi en subissant une humiliante défaite de 7 à 2 devant les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick.

Les Aigles se sont inclinés en cinq manches, dont les pointages étaient de 25-30, 25-25, 19-25, 17-25 et 5-15.

L'entraîneur du Bleu et Or, Daniel O'Carroll était déjà de la tournée des événements. « Le slogan pour la fin de semaine est de se battre, et je crois que nous avons très bien réussi. On a marqué un peu de jeu au quatrième set, on se consigne net. À la fin du match, tout était très bon, mais on ne devait pas travailler sur le conditionnement physique. »

O'Carroll était quand même satisfait de la détermination de son équipe en combat. « Les filles ont fait preuve de beaucoup de caractère, et c'est quelque chose qu'elles n'avaient pas fait depuis longtemps. Elles ont montré de quel bon elles se chauffent et j'en

ai été agréablement surpris. »

« Notre grosse partie sera demain matin contre le Cap-Breton, car c'est un match de la ligne. Si les filles peuvent se donner comme ce soir, je m'attends à des résultats intéressants », espère l'entraîneur du Bleu et Or.

Selon la capitaine du Bleu et Or, la sélectrice Anik Gauthier : « Les deux premières sets ont vraiment bien été. Nous sommes venus prendre de l'arrière à cause de la fatigue et des erreurs mentales. En général, on a vraiment bien joué comparativement à notre performance de la fin de semaine dernière contre UNB. »

L'entraîneur des Varsity Reds de UNB, John Richard, était très surpris des performances de ses volleyeuses. « On a pas si bien joué que ça, je crois que nous nous étions dans les services. Dans le milieu du match, nous sommes revenus de l'arrière, ce qui m'a surpris un peu. Pendant la troisième set, nous avons été jusqu'à marquer trois points de suite, ce qui est un exploit pour notre formation. Les Aigles ont très bien joué, et ce n'est pas une victoire facile. La fin de semaine

sera très laborieuse, et nous devons donner notre 120 % si nous voulons rester de la partie. »

Richard croit que la fin de semaine promet d'être haute en émotions. « Demain, les filles seront à jouer trois parties, ce qui sera très épuisant de côté énergie. Elles ont tellement donné ce soir contre le Bleu et Or que je crois que demain sera une journée très difficile. Les équipes auxquelles nous devons faire face demain sont de calibre, j'ai bien hâte de voir ce que ça donnera. »

Autre formation francophone

L'entraîneur des Condors du Cégep de Beauce, Steve Gagné, a profité de la tenue de l'Omniom pour inviter de nouvelles joueuses au sein de sa formation.

« Nous sommes en reconstruction, et de nouvelles joueuses disputeront leur première match avec les Condors cette fin de semaine. Nous faisons donc un départ à la première case. Nous sommes à travailler très fort, et je m'attends que nos filles performeront très bien. »

Le Cégep de Beauce a une fiche de deux victoires et trois défaites dans la ligue collégiale triple A.

Joe 5-0 Taxi & Courier

TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste en livraisons

Service en français

Rabais étudiant 10%

856-6060

Maintenant disponible:
2 vans de 14 passagers

Sports

Omnium Bleu et Or de volley-ball

Le Varsity Reds remporte les honneurs

Johanne Thériault

Les Varsity Reds de l'UNI ont été couronnées, hier, grandes championnes du Omnium Bleu et Or de volley-ball, qui se déroulait cette fin de semaine au Ceps Louis-J.-Robichaud du Centre universitaire de Moncton.

Les volleyeuses de l'UNI ont arraché la victoire aux Capers du Cap-Breton par la marque de 25-25, 25-13 et 25-16.

L'entraîneur des Varsity Reds de l'UNI était très content de leur fin de semaine.

« C'était notre meilleure partie de la fin de semaine. L'équipe du Cap-Breton est une vraiment bonne équipe, et les filles sont venues nous donner du fil à retordre durant la partie. Lorsque nous les avons affrontées hier (samedi), l'entraîneur avait mis ses recrues au jeu. Aujourd'hui, Lapré est venu mettre au jeu ses joueuses les plus expérimentées, et je crois que nous avons très bien joué. Ils étaient très forts, mais nous nous avons battu jusqu'à la fin. »

L'entraîneur des Capers de l'université du Cap-Breton, Claude Lapré, était déçu de la tournure des événements.

« Je suis un peu déçu. Les

Varsity Reds ont très bien joué. Même si nous leur avons arraché la première partie, les volleyeuses de l'UNI ne se sont pas laissé dépasser par les événements. Ce matin (dimanche), nous avons facilement battu l'université Memorial, contre laquelle nous nous étions inclinées samedi, ce qui nous avait écartés du podium. Nous nous sommes battues très fort toute la fin de semaine. »

Les Angers ont arraché la victoire aux Capers de l'université de Cap-Breton, samedi, par la marque de 3-1, soit 25-14, 25-25, 25-20 et 25-21.

« Pour nous, c'est une fin de semaine très décevante. Quelqu'un aime toujours affronter Moncton, notre performance n'a pas été à la hauteur de ces derniers. Moncton a très bien joué, et elles ont été très décentes tranquillement dans la partie. Donc, quelques nous nous avons rendu en finale, le fait de ne pas avoir remporté cette confrontation (du circuit SU/A) fait de notre fin de semaine une déception. »

Avant Gallant des Angers Bleus de l'université de Moncton a été nommée sur l'équipe étoile du tournoi.

1er set : 25-14 (U de M)
2e set : 25-15 (UCCB)
3e set : 25-20 (U de M)
4e set : 25-21 (U de M)

Athlètes de la semaine à l'U de M

Jessica Smith et Christian Vienneau, tous deux de Moncton, ont été nommés athlètes de la semaine au campus de Moncton de l'université de Moncton pour la période du 30 au 16 novembre.

À basketball féminin, Jessica Smith a offert une bonne performance lors des deux matchs des Angers Bleus la semaine dernière. « Jessica a mené l'équipe pendant ces deux parties, et elle a excité à la dernière », a

indiqué l'entraîneur-chef de la formation féminine du basketball, Bill Tierpoen. L'étudiante du quatrième année en kinésiologie a compté 16 points pendant le match contre King's College et 10 points lors de la partie contre les Minutiers de l'université Mount Allison.

À volleyball masculin, Christian Vienneau a connu deux excellentes matches au fil de la semaine, contre les Sea Hawks de

l'université Memorial de Terre-Neuve et contre les Varsity Reds de l'université du Nouveau-Brunswick. « Christian a réussi un total de 38 attaques, 5 blocs, 18 récupérations et 3 au service pendant ces deux parties », a précisé l'entraîneur-chef de l'équipe de volley-ball masculin, Richard Baugie. Le volleyeur est un étudiant de troisième année en administration.

Résultats

HOCKEY MASCULIN

Aigles Bleus	2
Panthers de UPEI	5
Daniel Hudgin, joueur du match pour U de M	

Aigles Bleus	7
Toronto de St. Thomas	4

Pierre-Luc Laprise, 2 buts 3 passes

BASKETBALL MASCULIN

U de M	63
Atlantic Baptist University	69

Robert Dépré : 17 pts

Daniel LeBlanc : 17 pts

Jean-Philippe Michon : 12 pts

VOLLEY-BALL FÉMININ

U de M	3
UCCB	1

1er set : 25-14 (U de M)

2e set : 25-15 (UCCB)

3e set : 25-20 (U de M)

4e set : 25-21 (U de M)



Votre «Pro Shop»
de hockey
et de baseball

Spécialiste en : Réparation d'équipements
Aiguillage des patins
Remplacement de lames
Fixation de gants

www.maritimesports.com
questions@maritimesports.com

241, avenue Lacombe, Moncton, NB E1A 2E1
Téléphone : 506-851-1111 • Fax : 506-851-1111

Citation sportive

Pourquoi mépriserait-on la passion pour le sport alors même qu'on encense celle pour l'art, la philosophie ou la science ?

- Jean Dion -

L'OSMOSE

VOTRE club étudiant

JEUDI

« Beat the GEEKS »

Si vous avez vu l'émission de télé, vous allez aimer ceci.

Venez tenter votre chance contre les « GEEKS ».

Organisé par la LICUM

La soirée continue avec les meilleures chansons de l'heure!

VENDREDI

Les PAIENS

Le party est à l'Osmose ce vendredi. Vous saurez

apprécier ce groupe plein d'originalité!

Organisé par la faculté des ARTS

Prix : 5\$



L'Osmose
Centre Étudiant
Université de Moncton
506.858.3700
osmose@umoncton.ca

L'Osmose, ça grouille en masse !